



LE 26 AVRIL 2024

Vingt chameliers avec leur chargement se sont présentés au comptoir d'Uzbekistan Airways le 26 avril pour embarquer pour 12 jours à travers l'Ouzbékistan et relier les villes mythiques que sont Khiva, Boukhara, Samarcande et puis s'en retourner à partir de Tachkent vers Paris.

Voilà le programme que proposait l'ARAF et qui a été un succès phénoménal.

Là s'arrête la comparaison avec ces voyageurs d'un autre temps, car notre équipée était des plus civilisées. L'ambiance qui régnait au sein de notre groupe essentiellement composé de navigants, de personnels au sol et de leurs accompagnateurs, nous rappelait les moments forts de la vie en équipage : chacun était responsable des autres avec bienveillance et humour. Les pots improvisés clôturaient en beauté les visites enchantées commentées par un guide aussi érudit que passionné. Celui-ci nous éclaira sur les influences perse, mongole, chinoise et russe de ce carrefour de civilisations où règne actuellement un islam modéré et une cohabitation tranquille des communautés.

Nous allions en car de ville en ville, nous arrêtant pour d'agréables pauses café préparées par notre chauffeur attentionné et veillant à notre confort.

Le programme élaboré avec soin par madame Druet et l'agence Transunivers, allait crescendo dans la découverte de ces « villes musées ».

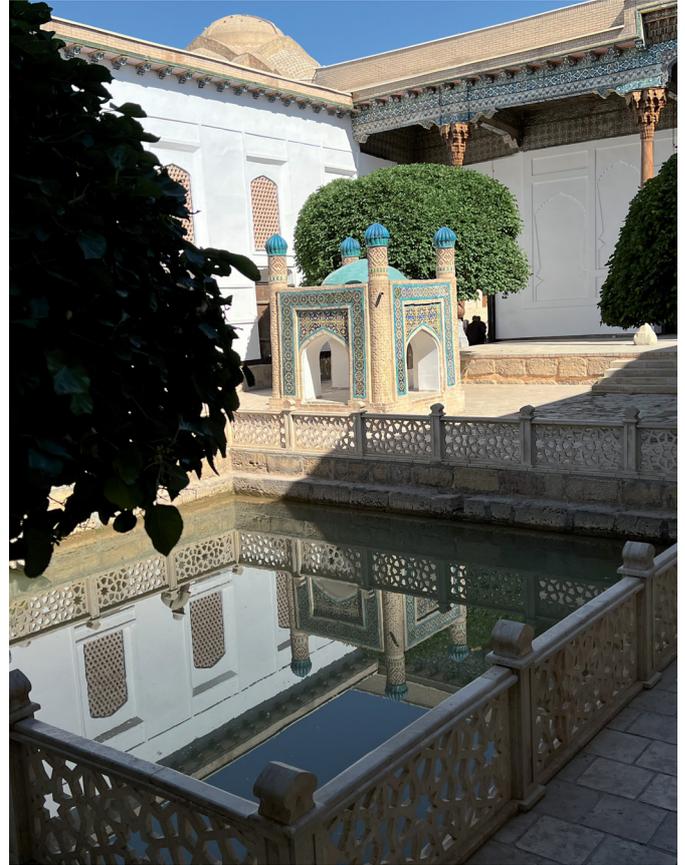


Khiva fut notre première surprise avec un mur d'enceinte énorme, protégeant un minaret tronqué mais imposant, des mosquées et des madrasas dont les bleus céruléens allaient impressionner durablement nos yeux et nos appareils photos.

La citadelle de Boukhara s'ouvrit à nous par des portes gigantesques et décorées de majoliques bleues qui nous firent pénétrer dans un univers de mosquées, de madrasas et de mausolées, plus beaux les uns que les autres. La sérénité qui y régnait n'empêchait pas les emplettes au bazar où foulards de soie, pashminas et nappes brodées le disputaient à la qualité des tapis qui jonchaient le sol des échoppes. Une présentation remarquable du savoir-faire ancestral nous fut donnée dans une yourte après la démonstration en « live » du fameux Oulak, ce jeu de polo ouzbek où des cavaliers se disputent un sac fait d'une peau de chèvre remplie de sable. Émotions de toutes sortes garanties ! Notre guide avait bien compris nos besoins et au lieu de nous emmener dans des restaurants pour touristes sans âme, il nous conduisit chez l'habitant où nous étions reçus à diner avec chaleur et amitié. De même, il nous fit faire une halte dans une magnanerie pour observer la culture du ver à soie.

Puis ce fut l'arrivée à Samarcande. Nos yeux se sont éblouis de bleu intense devant la beauté de la place de Registan et de tous les ensembles avec coupoles et minarets, encore plus impressionnants que ce que nous avons pu voir jusque-là.

Si l'ère soviétique a eu du bon, c'est bien dans la



restauration des monuments et des bâtiments édifiés entre autres par l'émir Timur, plus connu pour nous sous le nom de Tamerlan. Les mosaïques et les majoliques rivalisent d'arabesques et de couleurs, les plafonds aux nids d'abeilles s'enchevêtrent à profusion. Tombés bouche-bée devant la grandeur de cet ancien empire aux fastes retrouvés, nous nous sentions très petits.

La dernière étape vers la capitale Tachkent fut un peu troublée par l'attente du TGV local que l'on attendit près de 4h...Mais la visite de la ville et du grand marché de fruits, légumes et épices nous occupa pour nos derniers achats avant le vol de retour vers Paris.

Nos adieux touchants avec notre guide n'ont pas diminué le plaisir de certains qui ont eu la joie d'être grands-parents pendant notre séjour. Les photos des uns et des autres échangées tout au long du séjour témoignent de l'ambiance particulièrement chaleureuse de notre caravane sillonnant ce beau morceau d'Asie centrale.

